



*Le patrimoine culturel matériel et immatériel en Algérie
Entre Les connotations identitaires et la valorisation touristique
Approche sur la ville de Constantine*

*Tangible and intangible cultural heritage in Algeria
Between identity connotations and tourism promotion
Approach to the city of Constantine*

Hamani Souad¹ * Chercheure au Crasc /unité de Tes Constantine

¹Université D'Oran2 (assiahamani@yahoo.com)

P .D. ²Mejadhi Mustapha ²Université D'Oran2(mus20054@hotmail.com)

Reçu: 11 / 01 / 2022

Accepté: 17 / 03 / 2022

Publié: 05 / 04 / 2022

Résumé:

L'objectif de cet article est la valorisation de notre patrimoine culturel par ses deux aspects matériel et immatériel, et c'est l'un des thématiques majeures de l'anthropologie sociale et culturelle.

Ceci dit le patrimoine culturel ne se réduit pas seulement à un secteur de tradition mais plutôt un capital symbolique dans la dimension identitaire et un essor du secteur touristique notamment « le tourisme culturel » qui a contribué au processus de développement économique dans de nombreux pays du monde ; Ainsi, il est devenu comme l'une des ressources importantes dans les opérations et les projets de développement global.

Dans une approche ethnographique à travers une étude de terrain (en préparation de la thèse de doctorat) notre article se présente comme une description plutôt qualitative d'une ville Algérienne qui est Constantine afin d'explicitier :

- la manière de valoriser les potentialités patrimoniales et culturelles de cette ville ce qui disputera la question des connotations identitaires du patrimoine culturel national.
- la possibilité de concrétiser une promotion touristique de notre secteur touristique à parler du « tourisme culturel ».
- la contribution du secteur touristique notamment le « tourisme culturel » dans notre pays au processus de développement économique.

Mots-clés: Algérie- anthropologie sociale et culturelle ; approche ethnographique ; Constantine, Patrimoine culturel matériel ; patrimoine culturel immatériel ; tourisme culturel.

Abstract:

The objective of this article is the enhancement of our cultural heritage through its two tangible and intangible aspects, and this is one of the major themes of social and cultural anthropology. That said, cultural heritage is not reduced only to a traditional sector but rather a symbolic capital in the dimension of identity and a boom in the tourism sector, in particular "cultural tourism" which has contributed to the process of economic development in many countries of the world. ; Thus, it has become as one of the important resources in the operations and overall development projects. In an ethnographic approach through a field study (in preparation for the doctoral thesis) our article is presented as a rather qualitative description of an Algerian city which is Constantine in order to clarify:

- The way to enhance the heritage and cultural potential of this city, which will dispute the question of the identity connotations of the national cultural heritage.
- The possibility of realizing a tourism promotion of our tourism sector by talking about "cultural tourism".
- The contribution of the tourism sector, in particular "cultural tourism" in our country to the process of economic development.

Keywords : social and cultural anthropology ; ethnographic approach ; Constantine, Tangible cultural heritage ; intangible cultural heritage ; cultural tourism.

1-INDRODUCTION

Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des lieux en dehors de leur environnement à des fins personnelles (loisirs) ou professionnelles (tourisme d'affaires) ou pour d'autres motifs. Le tourisme englobe l'ensemble des activités exercées par les visiteurs qui séjournent hors de leurs lieux de vie habituels.

Étymologiquement le tourisme désigne le fait de voyager, de parcourir pour son plaisir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement.

Les visiteurs sont appelés touristes lorsque leur durée de séjour dépasse une nuit ; lorsque leur voyage n'inclut pas de nuit sur place, on les appelle plutôt excursionnistes ; On distingue également entre les résidents ou domestiques, c'est-à-dire les visiteurs issus du pays où se déroule leur séjour ; et non-résidents, lorsqu'ils viennent de l'étranger.

Ne s'agissant plus de l'apanage de quelques privilégiés, le phénomène touristique s'est diffusé dans le corps social à travers son accès à toutes les catégories sociales ; réservées auparavant à quelques élites les déplacements touristiques, sont plus massifs et ne cessent de s'étendre à travers le monde, ce qui traduit la transition d'un tourisme d'élite au tourisme de masse.

On parle aujourd'hui du « tourisme de masse » pour désigner un phénomène nouveau, lié à l'augmentation des revenus moyens et aux mesures sociales inhérentes, permettant ainsi aux « masses » populaires, à la part la plus importante de la population, de voyager en raison de la généralisation des congés, la croissance du pouvoir d'achat, ce qui suppose des coûts de vacances amoindris, favorisés par des moyens de transports et d'hébergement plus accessibles.

Ces dernières années, et en raison d'une diminution du temps de travail offrant à chacun plus de temps de loisirs mais aussi en fonction du coût de la vie qui, en augmentation constante, limite les dépenses, s'est créé le « tourisme d'un jour » qui prend de plus en plus d'extension.

En somme le tourisme constitue un secteur évolutif, ancré dans le monde actuel ; c'est un secteur en pleine expansion. Ceci dit il s'agit bien d'un phénomène social mais aussi économique de fond dans le monde contemporain qui s'appréhende avant tout par ses consommations, ce qui explique le fait que le tourisme soit l'une des plus grandes industries au monde, véritable gisement de richesses et l'une des possibilités viables de diversification économique par la possibilité de croissance et la création de richesses, d'emplois et de revenus en devises ; c'est une activité florissante.

Le tourisme représente ainsi d'importants enjeux économiques ; Il s'est institué au fil des siècles en un véritable secteur économique : ces flux, qui correspondent à des déplacements temporaires de consommateurs en vacances, s'accompagnent de transferts financiers importants. Le tourisme est l'un des premiers secteurs économiques avec 12 % du PNB mondial et 6,5 % des exportations mondiales. En termes d'emplois, le « *World Tourism and Travel Council* » estime que 231 millions de personnes travaillent en relation avec le tourisme dans le monde.

Entre l'art d'être touriste et un secteur économique devenu majeur, le secteur du tourisme se présente sous diverses formes voir selon des thématiques avec notamment : le tourisme balnéaire, sports d'hiver ou encore tourisme vert, le tourisme d'affaires, culturel, de mémoire, de naissance ou encore l'écotourisme, etc.

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) propose à ce propos une classification non-exhaustive concernant des motifs du tourisme ; il s'agit ainsi et à titre indicatif de :

- Loisirs, détente et vacances.
- Visites à des parents et amis.
- Affaires et motifs professionnels.

- Traitement médical.
- Religion et pèlerinages.
- Autres

On constate donc que parmi les formes du tourisme, figure « le tourisme culturel » qui existe, depuis les origines mêmes du tourisme, dans le but de découvrir d'autres cultures en réalisant des voyages basés sur l'expérience.

Ainsi « le tourisme culturel » est l'un des types de tourisme les plus populaires au monde

C'est un segment en rapide croissance du tourisme international. Il s'est popularisé et diversifié les dernières années en s'ouvrant aux cinq continents du monde.

Moyen de communication et d'échange culturel entre les peuples ; « le tourisme culture » se présente comme étant le voyage à la découverte d'une culture ou d'un patrimoine ; a priori pour ce type de tourisme, les voyageurs ont pour lieux de prédilection la visite de certaines destinations particulières afin de découvrir et d'apprendre à connaître une culture particulière. Une nouvelle forme de « tourisme culturel » se développe depuis quelques années : « le tourisme créatif » qui offre aux visiteurs une participation active à la culture d'un pays ou d'une région. Le tourisme créatif réunit de plus en plus d'adeptes dans le monde, désireux de réaliser une activité artistique et créative qui leur permette de découvrir la culture de leur lieu de séjour en vivant des moments privilégiés avec ses habitants. L'enthousiasme croissant des touristes pour cette nouvelle façon de découvrir une culture intéresse particulièrement les responsables territoriaux et les opérateurs, sensibles à la possibilité d'attirer un tourisme de qualité tout en mettant en valeur le patrimoine (ateliers d'artisanat, stages de cuisine, etc.) et en optimisant l'utilisation des infrastructures existantes (via par exemple la location de salles et auditorium).

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) définit « le tourisme culturel » au sens étroit en tant que « mouvements de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'études, les tournées artistiques et les voyages culturels, les déplacements effectués pour assister à des festivals ou autres manifestations culturelles, la visite de sites et de monuments, l'étude du folklore ou de l'art, et les pèlerinages »

« Le tourisme culturel » : est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement ou

que le déplacement va favoriser.

Cette définition met en exergue les pratiques et les expériences culturelles mais elle renvoie plus particulièrement à la notion du patrimoine, souvent défini comme « tout ce qui mérite d'être conservé » ou, plus précisément, comme les composantes matérielles et immatérielles de l'identité de toute société humaine, élaborées, puis transmises et réactualisées sur un territoire ; ces biens et savoirs organisés, constitutifs de son identité, fondent par là même l'identité et les différences entre les groupements humain.

Cela dit en tant qu'outil de communication mondial, « le tourisme culturel » doit devenir un agent de développement durable et s'appliquer aux valeurs fondamentales que sont l'éducation, le respect de nos différences, l'authenticité de nos projets et la protection de notre patrimoine qui se définit étant l'objet du « tourisme culturel » comme l'ensemble des biens matériels et immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.), soit à une entité publique (commune, région, pays, etc.) ; cet ensemble de biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public, soit de façon exceptionnelle (comme la journée internationale du patrimoine célébrée chaque année, le 18 avril à travers le monde) ; soit de façon régulière (musée, galerie, etc.), gratuitement ou au contraire moyennant un droit d'entrée et de visite payant.

Le patrimoine dit « matériel » est surtout constitué des paysages construits et réalisés de la main de l'homme et consacrés à la culture : l'architecture et l'urbanisme (villes et villages ...) des sites archéologiques, préhistoriques et géologiques (musées, monuments) , de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier (jardins, édifices religieux, militaires...) d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc.).

On en exclut donc les sites de nature (parcs naturels, grottes...), les parcs récréatifs, les sites de loisirs sportifs qui attirent un tourisme aux motivations différentes : fuite des espaces construits pour les premiers, distraction et amusement pour les seconds, et « culture physique » pour les autres. Cependant, certains paysages, décrits par des auteurs ou peints par des artistes, sont aussi porteurs de valeurs culturelles, tels : les ponts de Constantine qui lui procurent le nom de « m'dinet el hwa : ville de l'air » qui signifie à la fois « cité aérienne et cité du ravin » ; Dans ce cas, ils sont traités comme parties prenantes dans des séquences du « tourisme culturel ».

Le patrimoine immatériel peut revêtir différentes formes : musiques, chants, danses, coutumes, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc. Le patrimoine immatériel » englobe ainsi les manifestations culturelles telles : la participation à des événements et des festivals, la visite de musées, la dégustation de produits du terroir et gastronomiques, de galeries d'art, traditions et savoir-faire dont le passé et le présent sont profus.

En somme le patrimoine fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédés, et que nous devons transmettre intact ou augmenté aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. On dépasse donc largement la simple propriété personnelle car il relève du bien public et du bien commun ; ce qui confirme la citation d'André Malraux (1935) : « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert. ».

Ainsi on peut conclure que le tourisme se présente comme l'indicateur de l'ouverture d'un pays ; et tous les pays jouent à présent la carte du tourisme en s'appuyant sur leur patrimoine culturel matériel et immatériel pour attirer les touristes et les visiteurs, ce qui engendre les conséquences économiques du secteur ; et c'est ce qui nous intéresse dans notre article qui vise entre autres à faire valoir le patrimoine culturel Algérien par ses deux aspects (matériel et immatériel) quant à la question identitaire et sa valorisation touristique sans pour autant nier l'aspect économique l'un des principaux éléments pour parvenir à un développement global ;

Et c'est ce qui traduit notre axe que l'on définit ainsi :

- Stratégies du maintien du patrimoine culturel Algérien matériel et immatériel entre la rationalisation de sa gestion et la formulation des mécanismes de sa préservation dans l'objectif de créer un « tourisme culturel » qui œuvre à mettre en valeur et distinguer la culture algérienne à travers ses perceptions identitaires et sa contribution économique à l'instar de nombreux pays à travers les politiques de développement du tourisme.

Dans ce contexte notre intérêt est porté pour le patrimoine culturel matériel et immatériel de l'Algérie et cela à travers les perceptions identitaires et la valorisation touristique qui contribue entre autres au processus du développement économique.

2- Le contexte du sujet

L'Algérie, pays de paysages, de ressources naturelles, de potentialités culturelles, humaines et culturels indéniables, constitue à lui seul un continent : Sahara, montagnes, mer constituent des atouts naturels permettant la pratique de divers types de tourisme. Néanmoins, la politique de l'état est toujours jugée neutre et passive vis-à-vis du tourisme.

Ce qui traduit entre autres le fait que l'exploitation du patrimoine culturel dans le processus d'investissement et de la propagande et publicité touristique ne sont encore en deçà du niveau requis et toujours pas aux normes.

Cela s'explique par le fait que l'Algérie est un pays à économie à dominante rentière ; Cependant l'avènement de crise mondiale de la chute des prix de pétrole en 2014, à rappeler le caractère fragile de l'économie algérienne particulièrement ce qui entraîne le pays dans une crise financière, ; La diversification des ressources s'impose alors car l'Algérie ne peut pas rester éternellement dépendante du pétrole c'est un pays qui recèle de grandes potentialités dans beaucoup d'autres secteurs de l'activité économique à savoir le secteur du tourisme, facteur important à prendre en considération en tant que motivation pour développer l'économie nationale ; ces conditions poussent les responsables à tenir en compte du secteur touristique et qui dépend en grande partie de la diversification des formes de tourisme notamment le « tourisme culturel ».

La prise de conscience nationale de l'enjeu du développement touristique en tant que vecteur de développement économique et social aux côtés des autres secteurs productifs (Industrie, Agriculture...) impose à l'état de se doter d'un cadre stratégique de référence et d'une politique spécifique et ambitieuse pour la promotion d'une industrie multiforme et compétitive du tourisme.

Pour cela l'Algérie a décidé de donner au secteur du tourisme les conditions nécessaires et propices afin d'assurer sa montée en puissance et de l'insérer dans les réseaux de commercialisation internationaux pour assurer l'émergence de l'Algérie comme destination touristique emblématique au plan international, et de promouvoir son essor économique d'un autre côté ; il faut dire que le tourisme est aussi une activité économique majeure relative à la production, à la distribution et à la consommation des richesses, permettant aux régions où se localise le développement d'obtenir une source de revenus importants.

Pour cela et afin de mettre en valeur le patrimoine culturel matériel et immatériel le Ministère du tourisme ; l'organisme responsable du secteur et qui s'affiche comme le grand maître d'œuvre du développement du tourisme veille à réaliser les objectifs suivants :

- La conservation et la valorisation des œuvres capitales du patrimoine culturel algérien dans tous ses composants ce qui traduit la préservation de l'identité culturelle de notre société.
- Rendre accessibles les œuvres du patrimoine culturel au plus grand nombre des individus en favorisant leur conscience, leurs représentations et leurs pratiques pour le patrimoine culture et cela à travers des mécanismes de construction et de formation pour renforcer la conscience touristique de l'individu algérien.

- Promouvoir l'œuvre touristique du patrimoine culturel national.

À ce propos un projet est développé lors des "Assises Nationales et Internationales du Tourisme" En février 2008, en prévoyant une nouvelle dynamique d'accueil et de gestion du tourisme en Algérie.

En fait il s'agit d'une stratégie de développement touristique (SDAT 2025) exposée aux différents acteurs du tourisme, sous forme de Schéma Directeur d'Aménagement Touristique

Qui vise à développer le tourisme en deux échéances, l'amorce de la destination Algérie à l'horizon 2015 et la mise en tourisme à l'horizon 2025.

Aujourd'hui et compte tenu d'un contexte mondial favorable, le potentiel de promotion touristique, est important en Algérie. Il faut évidemment le mobiliser. En effet, la géographie et l'histoire se sont unies pour donner à l'Algérie des atouts appréciables qui permettent le développement de différentes formes de tourisme dont le « tourisme culturel »

Ainsi et en matière de tourisme l'Algérie relève un défis à travers la diversité de ses paysages qui représentent des atouts naturels notamment le vaste Sahara et les immenses espaces sahariens sont classés au rang de patrimoine culturel mondial (Tassili, Hoggar, Vallée du M'zab); son histoire millénaire dont témoignent les imposants vestiges historiques qui dispersent son vaste territoire aussi son patrimoine culturel et civilisationnel en tant que pratique sociale spécifique et produit culturel de types matériels et immatériels, qui joue ainsi un rôle central dans l'identité nationale du pays .

Notre questionnement se pose ainsi : par ses atouts naturels et culturels l'Algérie est-elle capable de procurer une stratégie touristique caractérisé par :

- la contribution dans la constitution de la richesse nationale.
- Une offre touristique florissante avec une qualité de prestation de services prestigieuse
- une politique et une stratégie touristiques bien définies ;
- élaboration des programmes de formation dans des métiers du tourisme, etc.

Suite à l'argumentaire dressé ci-dessus se présente notre étude ; En fait il s'agit d'une étude de cas sur la ville de Constantine la capitale de l'Est Algérien qui dispose comme la plupart des autres villes d'atouts considérables, de richesses naturelles, historiques, architecturales, patrimoniales et culturelles, elle est ainsi considérée comme l'une des importantes régions touristiques en Algérie. Alors comment faire valoir ce potentiel ?

Autrement dit comment peut-on valoriser et faire progresser les atouts touristiques de cette ville notamment « le tourisme culturel » considéré comme une catégorie spécifique de lien entre culture et tourisme, ce qui explique le fait qu'il est lié à une décision consciente de « se cultiver par divers moyens touristiques », cela dit les questions débattus concernent particulièrement :

La visualisation à titre indicatif du patrimoine culturel matériel et immatériel de la ville.

La valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel de la ville.

Les mécanismes de la préservation et la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel de la ville.

L'évolution et la progression économique à parler de la promotion et du marketing du patrimoine culturel matériel et immatériel de la ville.

A ce moment-là on pourra confirmer le fait que le patrimoine culturel matériel et immatériel se déploie et se glorifie entre l'identité et l'appartenance socioculturelle d'une société et l'exploitation de ses atouts touristiques.

3-problématique

Notre réflexion est tirée à partir des observations (formulées ci-dessus) ; Ainsi nous sommes interrogés sur la possibilité d'exploiter le patrimoine culturel matériel et immatériel algérien dans le processus d'investissement touristique.

L'objectif serait ainsi la possibilité de fournir des mécanismes pour établir des liens entre la culture et le tourisme pour créer un « tourisme culturel » qui œuvre pour mettre en valeur et distinguer la culture algérienne.

Cela affirme et certifie l'opportunité de l'Algérie à devenir une destination touristique à l'échelle régionale voire mondiale par excellence ; tant qu'elle dispose de ressources humaines plus au moins calés et de richesses naturels précieuses ; Certes le potentiel de la demande touristique solvable en direction de l'Algérie n'en est aucunement limité , néanmoins l'Algérie est une destination touristique qui reste quasiment vierge ; elle n'a pas été suffisamment exploitée ; en sachant qu'elle exporte plus de touristes qu'elle n'en reçoit elle demeure ainsi loin des flux touristiques au niveau mondial.

Le développement touristique est considéré ainsi comme impératif et non plus comme choix, ce qui met en exergue la stratégie de l'État à gérer le secteur et son engagement à la croissance économique du pays par le tourisme.

-1-Constantine : entre la visualisation et la valorisation de son patrimoine matériel et immatériel

Dans ce contexte se présente notre étude où le choix de la ville de Constantine est particulièrement adapté à cette problématique, vu sa particularité culturelle, historique, civilisationnelle et également ses atouts naturels et qui lui permettent de représenter au mieux la thématique.

3-1-1-L'aspect historique

Bien qu'elle soit riche de son histoire, à parler de son importance dans l'histoire méditerranéenne et ce depuis qu'elle est devenue capitale de la Numidie en procurant le nom de « Cirta » ; puis elle passe sous domination romaine où elle prend le nom de l'empereur Constantin devenue ainsi « Constantine » ; au moyen âge et sous la conquête arabe elle fait partie successivement des royaumes (Aghlabide, Fatimide, Ziride, Hammadide, Almohade et Hafside) ; la présence ottomane au sixième siècle en Algérie lui procure sa nomination comme la capitale du beylik de l'Est ; ou elle connaît un vrai développement et évolution sociale, économique et pratiquement urbaine où les monuments les plus considérables ont été édifiés grâce à son gouverneur compétent « Salah Bey » qui lui assure une vraie stabilité politique ; Arrivée à la période coloniale française ; Constantine est prise en 1837 et devient le chef-lieu du département du même nom en 1848, À l'indépendance du pays elle devient le siège de sa propre wilaya ; elle est considérée comme la capitale de l'Est du pays. Vraisemblablement Constantine est une ville importante dans l'histoire. Diversement surnommée : « ville des ponts suspendus » ; « ville du vieux rocher » ; « ville des aigles » ; Il est à noter toutefois que son nom arabe " K'sentina » ferait référence à Tina, la mythologique reine de Cirta...

3-1-2-Patrimoine matériel

Vrai site naturel ; la géographie de la ville elle-même est unique. ; Constantine est bâtie sur un énorme rocher ; la légende raconte que l'empereur Constantin, qui lui céda son nom, disait de cette ville que c'est le « seul endroit au monde où l'homme est plus haut que l'aigle » ; elle occupe ainsi une position géographique centrale dans la région, de l'Est algérien ; elle est également la principale métropole du pays ; ses atouts naturels composent avec le temps son patrimoine matériel qui lui procure sa destination touristique tant avec ses splendides ponts construits tout au long de son histoire dans le but de désenclaver la ville, et dont les plus connus : (Le pont d'El (Kantara, Le pont de Sidi M'cid, Le pont de Sidi Rached, Le pont du Diable, Le viaduc Salah Bey, etc.) ; la plupart de ces ponts se dressent au-dessus de l'oued Rhumel, qui représente le plus important cours d'eau de la région.

La ville possède aussi des monuments historiques et dont les plus remarquables sont :

La médina ou la vieille ville ou encore la ville arabe appeler « souika » le cœur historique de Constantine classée depuis 1990 patrimoine nationale .elle représente un riche patrimoine historique et architectural, à travers les toitures de tuiles rondes et rouges, ses vieilles mosquées, des demeures remarquables à patio des XVI^e et XVII^e siècles.

Le palais d'Ahmed Bey : est l'un des plus importants monuments historiques de la ville ; il se distingue par son style mauresque baroque où apparaissent différentes influences de style européen et oriental.

Les vestiges islamiques, que représentent les établissements religieux de Constantine et dont les plus connus sont : (la mosquée et médersa de Sidi El kettani, La Mosquée de Sidi Lakhdar, La Grande Mosquée, La Mosquée Émir Abdelkader, etc.).

Les vestiges archéologiques appartiennent à diverses civilisations qui se sont succédé dans la région : Numide, carthaginoise, gréco-égyptienne, romaine chrétienne et musulmane ; et parmi les vestiges les plus connus le « Musée national de Cirta » l'un des plus anciens édifices du genre en Algérie l'établissement est divisé en trois ailes principales consacrées à l'archéologie l'ethnographie et les beaux-arts.

« Tiddis » appelée aussi Castellum Tidditanorum cité numide puis romaine ; Cette cité antique fortifiée est bien conservée.

La deuxième commune de Constantine « El Khroub » abrite un mausolée royal numide qui peut être celui de Massinissa.

Nous citerons sur le même volet (les Arcades romaines, qui sont situées sur les berges d'Oued Rhumel, le tombeau de Lolius, les cimetières de Dolmens et qui existent un peu partout à travers la ville, les différentes grottes des ours, des mouflons et des pigeons) et bien d'autres sites aussi intéressants les uns que les autres.

Cela dit le patrimoine matériel de la ville est loin d'être conclut ou déterminé, ce qui s'explique par la longévité de la ville dans le temps et son étendue l'espace ; autrement dit sa continuité dans le temps et dans l'espace ; mais cette diversité patrimoniale matériel ne peut faire valoir la valeur touristique de la ville sans y ajouter le maillon manquant ; et qui concerne le riche patrimoine immatériel de la ville et qui œuvre ses magnifiques traditions et pratiques culturelles.

3-1-3-Patrimoine immatériel

Avant d'évoquer le patrimoine immatériel de la ville, il faut revenir sur un repère important car il concerne la question de l'identité et l'appartenance socioculturelle de la ville ; En fait Constantine se particularise par la composition sociale de ses habitants, et qui sont les citadins appelées « beldia » ; il s'agit d'un groupe social à identité propre, composé de familles natifs ou ayant habité la ville depuis l'arrivée des ottomans et bien avant l'arrivée massive de migrants à la suite des mouvements d'exode rural du XX^e siècle. Les citadins de Constantine se caractérisent par une culture citadine propre, et d'un art de vivre raffiné avec des codes propres, héritage d'un métissage arabe, andalou et ottoman, d'où la possession du patrimoine immatériel est parmi leurs aimables caractéristiques.

Ainsi le patrimoine citadin de Constantine est constitué par un ensemble de traditions et coutumes qui composent le mode de vie des constantinois dont on y trouve un grand nombre d'activités artisanales de toutes sortes :

-Les Bijoux : Le bijou traditionnel a traversé les âges, synthétisant progressivement la quintessence des différentes périodes, de la préhistoire à l'avènement de l'islam en passant par l'antiquité et l'ère romano-byzantine. Le nombre impressionnant d'échoppes qui, il n'y a pas si longtemps, caractérisaient les rues d'Alger, Constantine et Tlemcen témoigne de l'essor de la bijouterie d'inspiration diverse, le bijou est le témoignage vivant d'un génie qui a traversé le temps.

-La broderie : caractérisée par les arabesques d'influences turques avec des couleurs sombres et des fils dorés, sa pièce maîtresse : la « gandoura qatifa » (signifiant « velours » en arabe) robe traditionnelle faite en velours épais généralement de couleur bordeaux portée par les femmes lors des fêtes de mariage, ce qui constitue les habits traditionnels des constantinoises qui portaient la M'laya autrefois (voile noir) en signe de deuil de « Salah bey » ; la m'laya est le dernier effet vestimentaire à avoir résisté aux tentations de la modernité après la disparition, depuis fort longtemps, de nombreux habits traditionnels masculins et féminins.

-La dinanderie : ou la fabrication de cuivre en plusieurs couleurs ; cuivre rouge, jaune ou blanc, les objets d'artisanat attirent toujours les clients de toute l'Algérie. Au quartier de la dinanderie de Constantine appelé « Remblai du Bardo » le bruit des marteaux en bois frappant les feuilles de cuivre envahit les lieux depuis les premières heures de la matinée. Un bruit qui ressemble à une musique douce pour les artisans, amoureux de la dinanderie.

-Teqtar : ou la distillation d'eau de rose et de fleurs d'oranger ; c'est une pratique très ancienne et qui a lieu chaque année au printemps.

-Le culinaire : Constantine est reconnue par un rituel très apprécié qui est « Kahouat el Asr, » qui signifie « le café d'après-midi », il rassemble la famille constantinoise autour du café et de gâteaux qui constituent une variété de la pâtisserie locale tels : les Jawzia, Louzia, Baklawa, Ghribia, Makroud, bourek el Renna, Bradj. M'halbi (dessert de fruits de saison) : à base de lait, de la crème de riz, du sucre et de l'eau de rose.

On récite aussi divers plats dont dispose la cuisine Constantine riche avec son héritage ; et parmi les spécialités culinaires qui se consomment :

Tagjine el Ain : à base de pruneaux auxquels on ajoute des amandes et de la viande saupoudrée de sucre raffiné.

Djari frik : soupe à base de blé séché, grillé et concassé.

Chbah essafra : plat sucré préparé à base d'amandes finement moulues et de viande rouge

Kefta : Il s'agit de boulettes de viande hachée mélangée avec des épices et/ou des oignons.

Hmiss : est une salade à base de poivrons et de tomates grillés, hachés, mélangés et assaisonnés d'huile d'olive ; Cette entrée est accompagnée de la Kesra.

Kesra : pain traditionnel originaire de l'est du pays, à base de semoule (de blé ou parfois d'orge), et ayant la forme d'une galette ; il est généralement cuit sur un « tadjine » à feu vif.

Bourek : fourrés avec la viande hachée, les pommes de terre et le persil ; Ils sont entourés de feuilles (khetfa, dyouls) généralement poêlés mais peuvent être cuits au four.

La ville dispose d'une grande variété de couscous comme le « Mzayet » couscous à base blé noir, le « Mhawer », couscous blanc sans légumes, accompagné de viande et de boulettes... On peut également citer les nombreux plats à base de pâtes originaires de Constantine, tels que la Trida, Tlitli, Tchekchoukha, Gritlia, Mkrta...

Il faut dire que l'activité artistique à Constantine est très variée par sa richesse culturelle.

A parler de ses célèbres hommes de culture et art dont figure des personnalités : politiques, sportives littéraires, culturelles et artistiques.

A noter aussi le parler des constantinois très particulier aussi bien par son dialecte et son accent que son empreinte culturelle ce qui marque son appartenance au patrimoine immatériel de la ville ; en fait ce parler est issu des orientaux (aristocratie arabe) qui sont venus au VIII^e siècle et qui se sont installés à Constantine ainsi que dans les principaux centres urbains du Maghreb ; ainsi le parler Constantinois et qui fait la particularité de la ville est une langue vernaculaire qui se distingue par l'utilisation apparente de certaines lettres comme « T » (ت: accentuer) et certaines expressions typiquement de Constantine dont les plus répandus : (allez-vous bien : معليش, le seuil d'eau : البيدون, Dix minutes : درجين ; Carotte : سنارية, peu importe : لاشتات ; etc.) .

3-1-4-« Le malouf » la genèse du patrimoine immatériel de Constantine

Sur le plan musical Constantine est précisément particulière par son patrimoine musical et ce par le fait qu'elle est le berceau du « malouf » sa version de la musique arabo-andalouse c'est la forme qu'emprunte la tradition musicale arabo-andalouse à Constantine.

Il s'agit d'une musique savante urbaine citadine du passé qui continue d'être appréciée à travers sa présence dans les différentes occasions et événements dont se particularise l'antique « Cirta » la « ville de la passion » (El Ouezzane, 1541) ; « le malouf » est ainsi le reflet de sa mémoire et de son histoire.

Transmise oralement pendant des siècles, cette musique a gardé un cachet propre et reste très vivante avec d'autres styles musicaux de la ville dont « le zadjal », « le hawzi » et « le mahjouz » dites « musiques citadines populaires » qui résultent des métissages entre musiques savantes et musiques d'essence populaire.

Il faut dire que « la malouf » est une pratique certes musicale mais qui contient toute une existence sociale et culturelle, c'est une question d'identité et d'appartenance selon le

témoignages de ces habitants qui sont pour la plupart les natifs nommés les « beldia », ainsi on leur parlant du « malouf » ils disent toujours : « notre musique, c'est la nôtre, notre patrimoine etc. » ; le malouf comme musique est beaucoup plus qu'une passion et une partie de plaisir ; ainsi l'intérêt n'est pas porter qu'aux éléments spectaculaires de la musique en question.

Et c'est dans ce contexte que notre étude se dirige car il s'agit pour nous d'expliciter comment, interpréter la pratique sociale et culturelle (l'approche qualitative) d'une musique (le malouf) par un groupe social déterminé (les constantinois comme acteurs) ; l'objectif est particulièrement de démontrer que le « malouf » comme genre musical ancestral et traditionnel est l'un des éléments et composantes culturelles du patrimoine immatériel de la ville de Constantine ce qui traduit au clair le lien avec le « tourisme culturel » qui vise entre autres à visualiser et valoriser et préserver la culture Algérienne et dont fait partie le patrimoine culturel immatériel de la ville de Constantine .

Et du fait que je fais partie de la société d'étude, je partage plusieurs « évidences » et « savoirs » sur cette musique ; et j'affirme d'avoir en commun avec la majorité des constantinois « le sens » d'appartenance à cette culture citadine marqué par la musique du « malouf ».

Décidément je travaille sur ma propre culture ; cette situation est avérée comme un avantage. Ce qui me permettra d'approcher la musique du « malouf » comme un des genres et styles musicaux Algériens et aussi un moyen de communication sociale et culturelle dans la société constantinoise, ce qui se traduit pour nous l'aspect musicologique et anthropologique d'un côté et d'un autre la possibilité d'entreprendre la méthode ethnographique et qui nous permet d'entamer notre terrain et entrer en contact direct avec les enquêteurs¹ pour effectuer nos entretiens non directifs et semi-directifs en utilisant la technique de l'observation participante appropriée à l'approche qualitative que nous adoptons.

Cette expérience a eu une importance particulière pour ma recherche certes mais elle nous a permis d'évoquer la question du lien entre le patrimoine culturel matériel et immatériel et le tourisme culturel qui vise entre autre à valoriser ce patrimoine non comme un simple rite mémoriel mais plutôt un levier de développement économique de notre société

Ce qui se traduit par les points essentiels et conclus ainsi :

-la culture algérienne est riche par son patrimoine culturel matériel et immatériel qui doit

Être pris en considération dans le domaine académique par des recherches approfondies dont celles des sciences sociales à parler de la discipline socio-culturelle qui est l'anthropologie.

-l'efficacité de l'approche anthropologique à travers sa méthode ethnographique permet d'aller au détail et questionne la manière autrement dit le comment des choses ? Ce qui

¹ - ca concerne nos rencontres et assistances aux concerts et festivals de la musique du « malouf » organisés aux occasions événementielles par la direction de la culture de la ville, les associations musicales ; mais aussi les clubs des mélomanes appelés les « gâdates artistiques » genre de cercles qui se constituaient de plus en plus et d'une manière apparente dans la ville ; des amis se rencontrent pour parler et se sociabiliser, le concert est souvent une représentation en direct ; on fête et on vit l'identité de la ville du vieux rocher ; un vrai moment de magie.

permet de voir au clair la constitution de l'objet ; cela traduit pour nous la possibilité d'occulter et d'aller au-devant des composants du patrimoine matériel et immatériel de la ville de Constantine dans une description qualitative plutôt démonstrative et pas seulement une présentation qui fait part d'un état de lieu.

- le choix de Constantine est justifié objectivement mais aussi subjectivement ; et ce qui va avec la validité scientifique à choisir un objet ou un thème de recherche ; ainsi le fait d'être native de Constantine me permettra de présenter au mieux mon objet ; mais pas à l'encontre de l'aspect objectif qui s'explique par le fait que Constantine est une ville caractérisée par son aspect culturel ,historique et civilisationnel ,appropriée donc avec la thématique choisie , aussi elle représente les autres ville de l'Algérie notamment les grandes métropoles concernant la question du patrimoine culturel et bien évidemment la question touristique qui devient sujet d'actualité avec la propulsion de la crise sanitaire mondiale la Covid-19.

- la question de la politique de l'état pour le secteur du tourisme aussi bien pour sa préservation que sa valorisation, à parler d'une stratégie étudiée et déterminée ce qui exige entre autres de faire valoir les spécialistes et d'ouvrir les perspectives aux experts du domaine.

- le développement économique est élément primordial pour la valorisation du secteur touristique notamment le tourisme culturel mettra en valeur le patrimoine culturel Algérien et lui procure sa dimension commerciale.

-d'enregistrer et numériser le patrimoine immatériel aux fins de promouvoir les cultures populaires dans toutes leurs variantes et expressions linguistiques.

Le plan prévoit, par ailleurs, la formation de guides touristiques dans les sites culturels protégés et dans les musées.

Enfin, le gouvernement accordera toute l'attention requise à la dimension relative à la préservation, la protection et la promotion de tout le patrimoine national culturel, matériel et immatériel.

4-CONCLUSION

Sans aucun doute ; l'Algérie et à travers ses villes et dont la capitale de l'Est Constantine est loin d'être une destination touristique inconnue, mais à condition qu'il y ai une volonté impliquant tout le monde (responsables et citoyens) à savoir les investisseurs, les représentants d'agences de voyages, les propriétaires d'infrastructures hôtelières et notamment les associations ,clubs opérants de plus en plus sur scène ce qui remplace le rôle des autorités à parler des directions du tourisme au niveau des wilayas Cependant, même si le « tourisme culturel » qui concerne particulièrement le patrimoine culturel matériel et immatériel demeure dans la ville de Constantine un secteur au laissé par la politique du développement touristique locale ou nationale notamment en termes de moyens ; il est grand temps de mettre à profit ce riche patrimoine civilisationnel dans le circuit du tourisme, et rendre à la ville ce qui lui appartient ; autrement dit exploiter toutes ces potentialités pour en faire une véritable ville touristique digne de ce nom, car à l'heure actuelle ce patrimoine demeure toujours en friche malgré les promesses quant à sa réhabilitation et à son exploitation.

Constantine reste l'une des villes les plus anciennes au monde. C'est un trésor, un bijou, un joyau dans un écrin unique et incroyable. Voilà pour planter le décor et vous donner envie d'aller la visiter

Cette cité algérienne captive bon nombre de visiteurs par son impressionnante histoire et ses nombreuses richesses touristiques ; la phrase que l'on entend le plus souvent est "Vous êtes ici chez vous !"

Selon le quotidien national américain « USA Today » ; Constantine est l'une des onze villes à visiter dans le monde en 2018 ; le journal s'est appuyé sur les explorations d'un jeune américain dénommé « Sal Lavallo » qui a visité tous les 193 États membres des Nations Unis. D'après ce voyageur, « les destinations les plus obscures sont les plus mémorables ». « Les vues sont magnifiques. C'est une combinaison de la culture nord-africaine, berbère et française », dit Lavallo à propos de Constantine.

Et de nos jours et grâce à Internet se rendre à la ville est vraiment formidable ; certes ces voyages virtuels ne pourront remplacer la présence sur place ; mais ça permet de la découvrir à travers son patrimoine culturel ancestral et vivant ; En fait l'utilité des TIC (les technologies de l'information et de la communication) dans le secteur touristique notamment le « tourisme culturel » permettent de démultiplier les contacts entre l'offre culturelle et touristique par l'apparition d'offres couplées tourisme et culture. Ils ont envahi la vie quotidienne suscitant de nouvelles pratiques et des nouveaux modes de consommation à savoir l'émergence des dispositifs liés à la mobilité, téléphone portable, GPS, fait que le touriste s'attend de plus en plus à disposer de services : dématérialisation de la billetterie, dispositifs d'audio-guidage, commentaires dans son lecteur mp3... ; ces nouveaux services deviennent de plus en plus des éléments d'attraction supplémentaire pour les sites culturels et touristiques. Ils permettent d'accompagner les visiteurs dans la découverte d'un lieu, que la visite soit libre ou accompagnée, d'informer les publics, tout autant de localiser, d'orienter, de donner les possibilités d'hébergement et de restauration, mais aussi de prendre connaissance d'autres activités possibles, culturelles et de l'événementiel.

A ce propos les premiers sites de web sur la ville datent de l'an 2000 dont : « Constantine histoire art et culture », « Constantine aujourd'hui », « Constantine souvenirs » et « mocistes » ; il faut dire que l'expérience est lancée par un franco-constantinois « Serge Gilard » qui voulait retrouver sa ville de son enfance après des années d'absence et ce depuis 1962, où il a dû la quitter à l'indépendance de l'Algérie ; c'est le fondateur du site « Constantine d'hier et d'aujourd'hui » Depuis la pratique se généralise et s'accroît au fil des années en adoptant de nouvelles formes à nos jours plus d'une vingtaine de sites sur la ville des ponts sont actifs ; désormais les constantinois sont à l'heure des « TIC » qui s'enrichissent par une vidéo, qui réunit des images de Constantine vue du ciel, mise en ligne par « Serge Gilard », la vidéo « Constantine vue du ciel »² reprend les travaux du célèbre photographe Yann Arthus-Bertrand, publiés dans son ouvrage sorti en 2006, « l'Algérie vue du ciel », l'idée de ce montage-vidéo et de sa mise en ligne, avec l'autorisation d'Arthus-Bertrand. Résultat des courses : 10 000 vues en 2 jours. Un bien joli buzz pour la ville des ponts, qui deviendra la Capitale de la culture arabe en 2015. Dans le même contexte les agences de

² - disponible sur YouTube : *YouTube* · Serge Gilard

voyages Proposent à leurs tours des activités touristiques hivernales et estivales, ils recourent aux « TIC » pour la publicité de leurs services.

Face à cette conclusion qui englobe aussi bien la place du patrimoine matériels et immatériel national et la situation du secteur touristique notamment le « tourisme culturel » quant à son développement économique

La question qui reste posée serait ainsi : désormais l'État accordera-elle une place privilégiée au tourisme dans le programme de relance économique ?

À cet effet, et conscients que l'Algérie ne saurait se passer du secteur du tourisme, en tant que vecteur de création de richesses et levier de développement économique, les responsables du secteur ne cessent d'appeler « au renforcement et à la promotion de l'Algérie » ; à ce propos, le gouvernement et dans la perspective de mettre en œuvre la plan "destination Algérie" élabore un plan d'action, sur le tourisme et l'économie de la culture comme secteurs porteurs de croissance économique et s'engage à développer une "vraie" industrie touristique et culturelle en encourageant l'investissement dans ces domaines . Et parmi les mesures, prises, à ce propos :

-Le maintien de l'action des agences de voyage et la facilitation des procédures de visas au profit des touristes étrangers.

-l'encouragement des formules incitatives de voyage par le biais des vols charters afin de renforcer l'attractivité de la destination touristique Algérie tout en s'appuyant sur l'apport des représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger.

-la mise à disposition du foncier touristique au profit des investisseurs et des promoteurs qui se chargeront de la prise en charge de l'aménagement et la viabilisation d'une ou plusieurs zones d'expansion touristique.

-la réduction de la redevance locative de la concession, ainsi que l'encouragement des différentes formules de partenariat public-privé.

Et pour la préservation et la valorisation du patrimoine culturel matériel aux fins de sa transmission aux générations futures et à la dynamisation de ses rôles économique, social et éducatif, le gouvernement, et à travers son plan d'action le gouvernement prévoit des dispositions dont :

- finalisation du processus de révision du dispositif législatif et réglementaire du patrimoine culturel, et la sécurisation les sites archéologiques par la mise en place de dispositifs d'alerte et de mécanismes de détection des infractions au patrimoine culturel et renforcement de la coordination en matière de lutte contre le trafic illicite des biens culturels.

- accroître les travaux de restauration et de maintenance des sites archéologiques et monuments historiques en fonction d'un programme pluriannuel en accordant la priorité aux mosquées et aux Zaouïas ainsi qu'aux sites classés sur la liste du patrimoine mondial.

-La promotion des opportunités touristiques en matière de sites, monuments et musées et à la mise en place de circuits touristiques avec les secteurs concernés aux fins de développement du tourisme culturel.

Concernant le patrimoine culturel immatériel, le plan d'action prévoit :

-d'enregistrer et numériser le patrimoine immatériel aux fins de promouvoir les cultures populaires dans toutes leurs variantes et expressions linguistiques.

Le plan prévoit, par ailleurs, la formation de guides touristiques dans les sites culturels protégés et dans les musées.

Enfin, le gouvernement accordera toute l'attention requise à la dimension relative à la préservation, la protection et la promotion de tout le patrimoine national culturel, matériel et immatériel.

5. LISTE BIBLIOGRAPHIQUE ET REFERENCES

1. Shafiee, S., Rajabzadeh Ghatari, A., Hasanzadeh, A., & Jahanyan, S. (2019). *Developing a model for sustainable smart tourism destinations: A systematic review*. *Tourism Management Perspectives*, 31, 287-300.
2. Gretzel, U.; Sigala, M.; Xiang, Z.; Koo, C. Smart tourism: Foundations and developments. *Electr. Mark.* 2015, 25, 179–188.
3. Bakıcı, T.; Almirall, E.; Wareham, J. A Smart City Initiative: The Case of Barcelona. *J. Knowl. Econ.* 2012, 2, 1–14
4. UNWTO. 2015. Available online: <http://media.unwto.org/en/content/understanding-tourism-basic-glossary> (accessed on 12 May 2020).
5. Jumpshot for Tripadvisor Sites, worldwide, novembre 2019;
6. Site officiel de l'Office national du Tourisme algérien [archive]
7. *ALGERIE TOURISME, ACTUALITE, ENVIRONNEMENT, VOYAGES, PHOTOS ET VIDEOS* » [archive], sur Algerian Tourism.
8. Anthony Simon, *Les espaces du tourisme et des loisirs*, Dunod, 2017, p. 73.
9. PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE; Septembre 2021.